

14 juillet : 1789, 1790, 2015 : une date, trois années.

Dates d'Histoire. Signes de notre histoire. De ce qui nous unit et nous conduit.

Toute communauté a besoin de repères pour savoir d'où elle vient et comment avancer. Que portons-nous en nous, qui nous porte vers les autres et avec eux, vers quel avenir ?

Aucun homme ne peut vivre seul. Il ne peut que faire partie d'une communauté. Il doit donc accepter de restreindre sa liberté en retour du bien qu'il reçoit de la collectivité. Ce pourrait être une définition du *Contrat Social*.

Pour que ce contrat continue d'être vivace, il convient de faire le point régulièrement et de se demander ce que le mot République signifie, dans notre quotidien, et quel est le sens de notre citoyenneté en son sein.

Le 14 juillet devient ainsi, pour peu qu'on veuille dépasser le rituel, un instant de réflexion, dans la vie collective, et par la fête.

Ce 14 juillet 15 s'est voulu différent.

Avec la volonté de M. Loïc Dombreval –Maire de Vence- relayée par Yves Rousguisto – Conseiller Municipal chargé du Patrimoine-, la fête s'est organisée d'une autre façon, à la fois plus joyeuse et plus profonde.

Elle s'est déroulée dans les jardins de l'ONAC, de nombreuses associations y étaient représentées, ainsi que les corps constitués, loin de tout discours stéréotypés, de tout concept convenu, avec une vivacité et une proximité qui ont rendu concrète la fraternité républicaine.

En témoignent les discours.

M. Le Maire a tenu à souligner l'importance historique de la naissance de notre République. Elle génère une *nouvelle manière d'intervention du peuple dans son histoire*. On le perçoit bien, la République est aussi *une éthique, une façon de voir le monde*. Et il ne s'agit pas là de vagues conceptions, mais d'une pratique qui doit se construire au quotidien, une pratique qui demande une création permanente, située entre des extrêmes. Vivre ensemble dans un régime républicain consiste à réfuter toute dérive communautaire mais à combattre aussi, avec la même fermeté, tout comportement qui chercherait à exclure de notre nation ceux et celles qui veulent vivre en son sein. Autant dire que la République, à l'échelle d'une commune, se vit comme un idéal, mais aussi comme une création permanente, accomplie jour après jour.

Ainsi se bâtit ensemble, sans naïveté, une ville d'espoir.

Mme Anne Satonnet, première adjointe et conseillère départementale a mis quant à elle l'accent sur la cohésion des valeurs républicaines et le nécessaire respect de leurs règles. Par la République nous allons vers plus d'égalité, par l'Ecole, cet indispensable ascenseur social, nous pouvons nous élever, et vivre mieux que nos parents ont vécu, eux-mêmes ayant mieux vécu que nos grands-parents. Notre Histoire nationale est une chance, mieux qu'une chance : une responsabilité qui nous incombe. Et nous avons toujours un devoir d'aide et d'universalité. Il nous faut ainsi accompagner les peuples qui, au sein de leur pays, réalisent des avancées courageuses vers l'idéal Républicain. Notamment le peuple Tunisien. Mme la première adjointe nous invite en conclusion à une réflexion qui pourrait s'articuler autour de deux mots : le patriotisme, qui fait référence à la communauté nationale, et le nationalisme,

qui fanatise ; exclut et qui se présente, comme le disait un penseur anglais comme *le refuge des canailles*.

Prolongeant ces deux discours, l'intervention de M. le Sous-Préfet fut à la fois détendue et tonique. Il s'est plu ainsi à souligner l'importance d'une *sécurité bleue blanc rouge*. Le bleu des uniformes de police et de gendarmerie, le rouge des pompiers, et le blanc du système hospitalier.

Point de jeu de mots, mais un constat : rares sont les pays présentant un tel acquis, de tels services publics, fonctionnant 24 heures sur 24, pour le bien de tous.

Il nous faudrait d'ailleurs prendre appui sur ces acquis, pour combattre le syndrome dépressif qui envahit trop souvent notre pays et nos esprits. Nous avons de nombreux atouts, nous sommes une puissance économique forte, nous jouissons d'une présence politique et diplomatique reconnue. Cessons donc de nous morfondre.

Des mots à la pratique, il n'y a qu'un pas celui qui sépare la fin des discours du buffet. Il est franchi avec allégresse. Et la rencontre champêtre va mettre en œuvre ce qui nous unit :

- la joie d'être républicain
- le partage d'un beau lieu en plein centre ville
- la perspective du Baou des Blancs qui veille sur nos repas partagés
- la solidarité entre les êtres
- la force cultivée de notre République : Liberté, Egalité, Fraternité.

Et le soleil qui continue et continuera de briller pour nous tous. Avec l'aide et l'appui et le relais actif des citoyens.

Car c'est un nom rayonnant que celui de « citoyen ».

Pour Vence-Info-Mag
Yves Ughes.